

Le Malade imaginaire de Molière

Séquence élaborée par Mme Cécile Flory pour ses élèves de seconde du lycée Victor Hugo à Marseille

Objet d'étude :

La tragédie et la comédie au XVII^{ème} siècle : le classicisme.

Genres et formes de l'argumentation : XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle

Objectifs :

1. Découvrir le genre de la comédie-ballet, son contexte culturel et politique et les problématiques qui lui sont propres.
2. Analyser les différents procédés comiques, et la portée dénonciatrice de la satire.
3. Analyser le texte théâtral, par les exercices écrits et par la pratique du jeu.

I. Le genre de la comédie-ballet.

Séance 1 : introduction

Séance 2 : la comédie-ballet et le mélange des arts

Séance 3 : une composition complexe

II. Un spectacle comique

Séance 4 : lecture analytique: la scène d'exposition

Séance 5 : les différents types de comique

Séance 6 : écriture d'invention

Séance 7 : lecture analytique : III, 3

III. Un spectacle complet

Séance 8 : commentaire II, 5

Séance 9 : jeu théâtral

Séance 10 : lecture analytique du dénouement III, 14 - 3^{ème} intermède

Séance 12 : évaluation finale

Prolongements possibles :

- **Projection d'extraits du film : *Le roi danse* de Gérard Corbiau, 2000.**
- **Une mise en scène de Jean-Marie Villégier et des commentaires sur Molière et le *Malade imaginaire* sur le site de l'INA : <http://www.ina.fr/video/CPC91000303>**
- **Lecture cursive:** *Knock ou le triomphe de la médecine*, de Jules Romains pour la critique de la médecine

I - LE GENRE DE LA COMÉDIE-BALLET.

Séance 1 : Introduction

Objectifs: prendre contact avec l'œuvre et susciter des questions chez les élèves. Remettre en contexte.

La séance débute avec l'observation de la pièce (du livre), et notamment des premières pages.

1 - Observer le paratexte :

- L'auteur. Sonder les connaissances des élèves: connaissent-ils d'autres pièces de Molière? Lesquelles? Faire un bref résumé de sa vie. Évoquer la disparition du dramaturge lors de la 4ème représentation du *Malade imaginaire* (non sur scène).
- Titre de la pièce. Définir un horizon d'attente : qu'est-ce qu'un malade imaginaire? C'est un hypocondriaque, forme de maladie psychologique reconnue par la médecine. A noter : Molière était lui-même réputé pour être un malade perpétuel (mais pas imaginaire), que la médecine ne parvenait pas à soulager.
- Le genre. La « comédie-ballet » : demander aux élèves s'ils connaissent ce genre, et, dans le cas d'une réponse négative, s'ils peuvent imaginer ce que c'est.

Définition: une comédie mêlée de musiques et de danses. Leur demander s'ils peuvent faire le rapprochement avec des formes modernes, comme la comédie musicale, au théâtre ou au cinéma.

Les amener à trouver la problématique de l'étude : dans quelle mesure cette pièce est-elle un spectacle complet?

2 - Recherches / exposés : (suivant la disposition des séances)

Certains élèves sont chargés de faire des exposés sur un sujet, ou alors la classe peut aller au CDI pour faire des recherches en AP ou en demi-groupes et se répartir les sujets, puis rendra compte en classe entière de leur résultats.

- La médecine à l'époque de Molière: elle n'avait pas évolué depuis l'Antiquité, et ne connaissait pas le corps humain comme on le connaît aujourd'hui. Leur pratique est plus celle du discours que celle de l'expérimentation, ce que Molière ridiculise dans ses pièces. À son époque, deux écoles s'opposaient sur le thème de la circulation du sang découverte par Harvey. Les seuls traitements proposés par les médecins sont la purge (le lavement) et la saignée, les deux étant pratiquées à haute dose: on peut faire à une personne 20 saignées pour une petite fièvre et Louis XIV était purgé cent fois par an!
- Lulli et Charpentier : les musiciens des comédies-ballets

Séance 2 : la comédie-ballet et le mélange des genres

Objectif : définir le genre et les caractéristiques de la comédie-ballet et la remettre en contexte (la cour, le rôle du roi).

Support : Groupement de textes (lectures cursives) : Texte A : Aristophane, *La Paix*, Texte B : préface des *Fâcheux* ; texte C : Prologue, *L'Amour médecin*, Texte D : Prologue, *Le Malade imaginaire*.

Durée : 1h30

Texte A : Aristophane, *La Paix*, 419 av. J.C.

(source : <http://remacle.org/bloodwolf/comediens/Aristophane/paix.htm>)

Dans cette comédie tout le monde veut la paix. Le vigneron Trygée, monté sur un escarbot, arrive à la porte de l'Olympe et découvre la Paix dans une caverne profonde où elle a été enfermée par la Guerre. Avec l'aide de tous les hommes de bonne volonté, il la délivre. La joie et les fêtes renaissent de toutes parts. Trygée épouse l'Abondance, compagne de la Paix, et le Choeur chante en vers charmants les loisirs de la vie rustique.

TRYGÉE. Vous tairez-vous ? Que votre joie de la tournure des affaires ne réveille pas la Guerre qui est là dedans : plus de cris !

LE CHOEUR. Nous nous réjouissons d'entendre cet édit : ce n'est plus comme de venir avec des vivres pour trois jours.

TRYGÉE. Prenez garde que ce Cerbère de là-dessous ne s'emporte et ne crie, comme lorsqu'il était ici, et ne nous empêche de ramener la Déesse.

LE CHOEUR. Non, désormais on ne nous la ravira plus, une fois qu'elle sera venue entre nos bras. Ah ! ah ! ah !

TRYGÉE. Vous voulez donc me tuer, vilaines gens, en ne cessant pas vos cris ? Le monstre va s'élançer et fouler tout aux pieds.

LE CHOEUR. Qu'il bouleverse, qu'il écrase, qu'il trouble tout ; notre joie aujourd'hui ne saurait cesser.

TRYGÉE. O malheur ! Qu'avez-vous donc, bonnes gens ? N'allez pas, au nom des dieux, gâter par vos danses une si belle affaire !

LE CHOEUR. Ce n'est pas que je veuille danser, mais de plaisir, et sans que je les meuve, mes deux jambes sautillent.

TRYGÉE. N'allons pas plus loin ; cessez, cessez de sautiller.

LE CHOEUR. Voilà, je cesse.

TRYGÉE. Tu le dis, mais tu ne cesses pas.

LE CHOEUR. Laisse-moi donc encore esquisser un pas, et point davantage.

TRYGÉE. Celui-là seulement, et ne dansez plus, mais pas du tout.

LE CHOEUR. Nous ne danserons plus, si nous te sommes utiles à quelque chose.

TRYGÉE. Mais vous le voyez, vous n'avez pas encore cessé.

LE CHOEUR. De par Zeus ! nous lançons encore la jambe droite, et c'est fini.

TRYGÉE. Je vous le permets pour que vous ne me chagriez plus.

LE CHOEUR. Oui, mais la gauche veut nécessairement être de la partie. Je suis joyeux, je pète, je ris, plus même que si j'avais dépouillé la vieillesse ; j'échappe au bouclier.

TRYGÉE. Ne vous réjouissez pas encore ; car vous ne savez ce qu'il en est précisément. Mais quand nous la tiendrons, alors réjouissez-vous, criez, riez ! Il vous sera permis, en effet, de naviguer, de demeurer, de faire l'amour, de dormir, de prendre part aux panégyries et aux théories, de banqueter, de jouer au cottabe, de mener une vie de Sybarite et de crier : !ou ! lou !

Texte B : Préface des *Fâcheux* de Molière, 1661 :

Jamais entreprise au théâtre ne fut si précipitée que celle-ci, et c'est une chose, je crois, toute nouvelle qu'une comédie ait été conçue, faite, apprise et représentée en quinze jours. Je ne dis pas cela pour me piquer de l'impromptu et ne prétendre de la gloire, mais seulement pour prévenir certains gens qui pourraient trouver à redire que je n'aie pas mis ici toutes les espèces de fâcheux qui se trouvent [...]

Il n'y a personne qui ne sache pour quelle réjouissance la pièce fut composée, et cette fête¹ a fait un tel éclat qu'il n'est pas nécessaire d'en parler ; mais il ne sera pas hors de propos de dire deux paroles des ornements qu'on a mêlés avec la comédie.

Le dessein était de donner un ballet aussi ; et comme il n'y avait qu'un petit nombre choisi de danseurs excellents, on fut contraint de séparer les entrées de ce ballet, et l'avis fut de le jeter dans les entractes de la comédie afin que ces intervalles donnassent le temps aux mêmes baladins de revenir sous d'autres habits. De sorte que pour ne point rompre aussi le fil de la pièce par ces manières d'intermèdes, on s'avisa de les coudre au sujet du mieux que l'on put et de ne faire qu'une seule chose du ballet et de la comédie ; mais comme le temps était fort précipité et que tout cela ne fut pas réglé entièrement par une même tête, on trouvera peut-être quelques endroits du ballet qui n'entrent pas dans la comédie aussi naturellement que d'autres. Quoiqu'il en soit, c'est un mélange qui est nouveau pour nos théâtres, et dont on pourrait chercher quelques autorités dans l'antiquité [...].

Texte C : *L'Amour médecin*, Molière, 1665

LA COMÉDIE, LA MUSIQUE ET LE BALLE

LA COMÉDIE

*Quittons, quittons notre vaine querelle,
Ne nous disputons point nos talents tour à tour.
Et d'une gloire plus belle,
Piquons-nous en ce jour.
Unissons-nous tous trois d'une ardeur sans seconde,
Pour donner du plaisir au plus grand roi du monde.*

TOUS TROIS

Unissons-nous...

LA COMÉDIE

*De ses travaux, plus grands qu'on ne peut croire,
Il se vient quelquefois délasser parmi nous.
Est-il de plus grande gloire
Est-il bonheur plus doux?
Unissons-nous tous trois...*

TOUS TROIS

Unissons-nous...

¹ Molière fait ici référence à une fête donnée par Fouquet dans son château de Vaux-le-Vicomte, d'un luxe énorme, et qui fut à l'origine de son arrestation car Louis XIV s'était senti humilié par le faste déployé.

Texte D : Molière, Prologue du *Malade imaginaire*, 1673

Après les glorieuses fatigues et les exploits victorieux de notre auguste monarque, il est bien juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire travaillent ou à ses louanges, ou à son divertissement. C'est ce qu'ici l'on a voulu faire, et ce prologue est un essai des louanges de ce grand prince, qui donne entrée à la comédie du *Malade imaginaire*, dont le projet a été fait pour le délasser de ses nobles travaux.

Questions préparant à la lecture cursive:

1. **A quoi voit-on que le théâtre faisait une large place à la danse dans la comédie antique ?**
2. **En vous aidant des documents proposés, expliquez la naissance de la comédie ballet.**
3. **Pourquoi ce genre de comédie ballet est-il destiné au roi ?**
4. **En vous fondant sur les documents, pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un spectacle complet?**

Éléments de réponse :

1. La pièce d'Aristophane nous montre l'importance de la danse dans les comédies grecques, comme le signale la présence de ce champ lexical. On voit ici qu'il s'agit de danse bouffonne, le chœur faisant semblant de ne pas se maîtriser, ce qui amène Trygée à le gronder.

Histoire littéraire : La comédie fut intégrée dès 486 av. J.-C. aux Grandes Dionysies, autrement dit un demi-siècle après la première représentation d'une tragédie. Les spécialistes distinguent trois périodes dans la comédie: de 486 av. J.-C. à la fin du V^e siècle, la comédie ancienne ; du début du IV^e siècle jusque vers 320 av. J.-C., la comédie moyenne et de la fin du IV^e siècle à l'époque romaine, la comédie nouvelle.

La comédie ancienne, dont le principal représentant est Aristophane, avait un caractère spectaculaire. Elle faisait une large place à l'attaque personnelle et aux propos obscènes et se caractérisait également par l'importance des parties lyriques interprétées par le chœur, ses sujets comiques de pure fantaisie et les thèmes mythologiques. Le chœur, constitué de vingt-quatre choreutes, incarnait parfois des créatures allégoriques (oiseaux, animaux, villes ou nuages) (figure 18). Tous les choreutes portaient des costumes fantaisistes et pleins d'invention. Le chant et la danse occupaient une place privilégiée comme dans la tragédie, avec laquelle la comédie présente du reste un certain nombre d'analogies de structure. Le chœur de la comédie ancienne, comme celui de la tragédie, se présentait souvent vraisemblablement en formation rectangulaire. Mais il y a tout lieu de penser qu'intervenaient dans chaque pièce toute une variété de danses animées et pleines de trouvailles.

2. Molière s'inspire peut-être du théâtre antique, même s'il n'y fait pas référence directement. Il explique qu'il a créé sa pièce pour la fête de Vaux : « il n'y a personne qui ne sache pour quelle réjouissance la pièce fut composée ». On peut noter que *Les Fâcheux* plut beaucoup au roi, qui demanda alors à Molière de créer d'autres divertissements pour sa cour.

Molière semble avoir saisi l'occasion d'écrire une pièce qui plaise au roi, sans que cela naisse d'une réflexion artistique plus développée : « **Jamais entreprise au théâtre ne fut si précipitée** ».

Enfin, l'auteur explique précisément comment il en est arrivé à envisager ce type de pièce : « le dessein était de donner un ballet

aussi », mais faute de bons danseurs en nombre suffisant « on fut contraint de séparer les entrées de ce ballet et l'avis fut de les jeter dans les entractes ». Cette pièce vient donc du mélange d'une comédie et d'un ballet.

Il est intéressant de noter que la naissance de ce genre si prisé à l'époque provient d'une forme de « concours de circonstances »...

3. Louis XIV aimait énormément danser, et il lui arrivait fréquemment de participer aux ballets de cour. Le fait de satisfaire les intérêts du roi est d'ailleurs clairement exprimé dans le prologue de l'*Amour médecin et du Malade imaginaire* : « Après les glorieuses fatigues et les exploits victorieux de notre auguste monarque, il est bien juste que tous ceux qui se mêlent d'écrire travaillent ou à ses louanges ou à son divertissement ». On reconnaît en Molière un véritable courtisan, mais il a su allier ses flatteries à son génie créateur. En fin de compte, c'est grâce à Louis XIV et aux fêtes de Versailles qu'il donna entre 1664 et 1668 que toutes ces comédies furent écrites.

4. La comédie-ballet est un spectacle complet qui mélange trois formes d'art : la musique, le théâtre et la danse. Ainsi, le spectateur est confronté à des langages différents qui se complètent les uns les autres. On peut noter qu'au tout début de la comédie-ballet, comme dans *Les Fâcheux*, la musique n'intervenait que pour accompagner les danses, puis, au fur et à mesure, elle a pris plus d'importance pour devenir un élément principal de la pièce. Cette dimension de spectacle total se trouve dans le prologue de l'*Amour médecin* : on y voit les allégories de la comédie, du ballet et de la musique travailler de concert pour le divertissement du roi :

**« Unissons-nous tous trois d'une ardeur sans seconde,
Pour donner du plaisir au plus grand roi du monde ».**

Séance 3 : Une composition complexe

Objectif : étudier le rapport entre la pièce et les ornements. Analyser la structure de l'œuvre. Notions : les unités de temps et de lieu, temps de la fiction et de la représentation, nœud de l'action.

Support : un tableau d'ensemble de la comédie indiquant l'acte et la scène ou l'intermède, les personnages présents et l'action (ci-dessous).

Déroulement : les élèves auront rempli le tableau lors de leur lecture de l'œuvre. La correction pourra s'effectuer en cours, puis la classe pourra réfléchir aux questions posées.

Durée : 2h

Question pour l'analyse de la composition (à partir du tableau):

- 1. Sur combien de temps se déroule l'histoire? Évaluez le temps passé entre l'acte I et l'acte II. Et combien de temps dure la représentation? Où se déroule la pièce? Molière respecte-t-il la règle des unités de temps et de lieu?**
- 2. Quels sont les différents nœuds de l'action? Montrez quels sont les obstacles, les aides et le résultat pour chacun d'eux.**
- 3. Quels sont les personnages qui apparaissent le plus? Expliquez ce phénomène.**
- 4. Observez l'enchaînement des intermèdes et des actes, que constatez-vous ? Reportez-vous au travail effectué lors de la séance précédente et expliquez ce que Molière a voulu faire.**

Éléments de réponse :

1. L'action représentée dure deux jours: en effet, dans la dernière scène du premier acte, Toinette dit qu'il est « tard », et l'acte II débute le lendemain. À la fin du troisième acte, Béralde propose à Argan de se « divertir ce soir », ce qui nous laisse penser que l'action s'étale sur une trentaine d'heures. Il dépasse donc légèrement la règle de l'unité de temps qui veut que l'histoire racontée ne dépasse que de peu les 24 heures. En revanche, la représentation ne dure que deux heures. Il y a donc deux temps, celui de la représentation, et le temps de la fiction. L'ensemble de la pièce se déroule dans la chambre d'Argan, dans laquelle tous les personnages se rendent au fur et à mesure de la pièce. On peut donc dire que Molière respecte à peu près les règles de la comédie classique: l'unité de temps et l'unité de lieu.
2. Il y a trois nœuds de l'action:
 - Le premier concerne Angélique, qui veut épouser Cléante, mais Béline s'y oppose, ainsi que son père qui veut la marier à Thomas Diafoirus. Elle est aidée par Toinette et Béralde. Le mariage aura lieu à la fin de la pièce.
 - Le deuxième nœud se concentre autour du personnage de Béline, qui veut s'accaparer l'héritage d'Argan. Ce dernier est très amoureux de sa femme et ne croit pas à sa rouerie. Le notaire M. Bonnefoy vient aider le couple à contourner la loi pour déshériter les enfants. Angélique ainsi que Béralde sont conscients de l'hypocrisie de Béline, et c'est Toinette qui finira par la confondre en amenant Argan à contrefaire le mort. Elle disparaît après que son projet a été dévoilé.
 - Le troisième nœud de l'action concerne les médecins, qui profitent de la naïveté d'Argan. Béline simule de la pitié pour le malade, en bonne garde-

malade, et les Diafoirus, Fleurant et Purgon organisent une véritable conspiration pour faire pression sur Argan. En revanche, Béralde cherche à libérer son frère de leur empire, et Toinette se moque en permanence de ses maladies imaginaires. Le résultat est ambigu: d'un côté les médecins d'Argan disparaissent, mais d'un autre, Argan veut lui-même devenir médecin! Cependant, la cérémonie est tellement burlesque que ils sortent ridiculisés de la pièce.

Présenter le schéma actantiel et faire celui d'Argan.

3. Les deux personnages qui apparaissent le plus sont Argan et Toinette. On se trouve ainsi dans une comédie qui est structurée autour du personnage principal (à l'inverse du *Tartuffe*, où l'on attend le troisième acte pour le découvrir), au héros omniprésent, comme le laissait présager le titre. De plus, la présence presque constante de Toinette, avec sa légèreté et son humour, permet à la pièce d'être dynamique et amusante. La relation maître-valet est en effet une grande source de comique chez Molière.
4. La relation entre les ornements et l'action des actes évolue au fur et à mesure de la pièce:
 - Le prologue est complètement marginal, il ne présente aucun lien avec l'action
 - On peut trouver un lien, quoique lointain entre le premier acte et le premier intermède: en effet, Toinette annonce qu'elle va faire appel à Polichinelle (personnage typique de la *commedia dell'arte*, son amant, pour transmettre un message à Cléante. Cependant, l'intermède, s'il contient bien le personnage de Polichinelle, est le lieu d'une farce dans laquelle Polichinelle n'évoque pas du tout son rôle de messager.
 - Le deuxième intermède a une place nécessaire dans la comédie puisqu'il est proposé par Béralde pour distraire Argan de ses malheurs. En effet, il s'agit de danseurs et danseuses égyptiens qui viennent danser et chanter sur le thème du *carpe diem* (l'exotisme du Moyen orient était très apprécié à l'époque).
 - Enfin, le troisième intermède est absolument indispensable car il fait enfin coïncider l'ornement musical et la comédie, les deux étant à ce moment sur le même plan. En effet, Argan est intronisé médecin par le biais de cette cérémonie dansée, et Molière montre l'épanouissement de son illusion en folie et achève de le peindre. L'ornement ne pouvait être mieux justifié ni mieux uni à la comédie.

Séance 3 : Une composition complexe

Acte	Scène	Personnage	Action
prologue			
1er acte	1		
	2		
	3		
	4		
	5		
	6		
	7		
	8		
1 ^{er} intermède			
Acte II	1		
	2		
	3		
	4		
	5		
	6		
	7		
	8		
	9		
2 ^{me} intermède			
Acte III	1		
	2		
	3		
	4		

	5		
	6		
	7		
	8		
	9		
	10		
	11		
	12		
	13		
	14		
«3 ^{ème} intermède			

Analyse de la composition à partir du tableau:

- 1. Combien de temps dure l'action représentée sur scène? Où se déroule-t-elle? Quelles règles Molière respecte-t-il?**
- 2. Distinguez la structure de l'œuvre : Situation initiale, élément perturbateur, péripéties, éléments de résolution, situation finale.**
- 3. Quels sont les différents nœuds de l'action ? Montrez quels sont les obstacles, les aides et le résultat pour chacun d'eux.**
- 4. Quels sont les personnages qui apparaissent le plus? Expliquez ce phénomène.**
- 5. Observez l'enchaînement des intermèdes et des actes, que constatez-vous ? Reportez-vous au travail effectué lors de la séance précédente et expliquez ce que Molière a voulu faire.**

Correction du tableau

Acte	Scène	Personnages	Action
prologue	Bergers et bergères		Réunion de bergers pour fêter le retour de Louis après la guerre. Ils le célèbrent.
1 ^{er} acte	1	Argan seul	Il fait les comptes pour son apothicaire, M. Purgon, et sonne sa servante.
	2	Toinette, Argan	Toinette se moque de l'impatience de son maître et critique les remèdes que les médecins lui font prendre.
	3	Angélique, Toinette, Argan	Arrivée de sa fille. Argan doit aller aux toilettes.
	4	Angélique, Toinette	Angélique parle de Cléante, son amant à Toinette. Elle espère qu'il va la demander en mariage.
	5	Argan, Angélique, Toinette	Argan veut marier Angélique. Celle-ci croit qu'il s'agit de Cléante, mais il s'agit d'un médecin. Toinette refuse.
	6	Béline, Angélique, Toinette, Argan	Arrive Béline qui console son mari, elle veut mettre Angélique au couvent. Elle lui installe des oreillers.
	7	Le notaire, Béline, Argan	Le Notaire, amené par Béline, explique à Argan comment léguer son argent à sa femme, et non à ses enfants.
	8	Angélique, Toinette	Angélique refuse d'être mariée à T. Diafoirus, Toinette va l'aider grâce à Polichinelle.
1 ^{er} intermède (une ville)	Polichinelle, les violons, le Guet		Polichinelle amoureux cherche à chanter une sérénade en italien, une vieille se moque d lui, puis les violons l'interrompent. Le guet arrive ensuite, ils se battent, puis il est pris, ils lui donnent de coups de bâton jusqu'à ce qu'il leur tende sa bourse.
Acte II	1	Toinette, Cléante	Cléante veut voir Angélique, il se fait passer pour un maître de musique.
	2	Argan, Toinette, Cléante	Toinette annonce Cléante, Argan se plaint qu'elle parle trop fort. Elle se moque de lui. Cléante se présente.
	3	Argan, Angélique, Cléante	Angélique est surprise, elle raconte un rêve pour masquer son embarras.
	4	Toinette, Cléante, Angélique, Argan	Toinette annonce ironiquement les Diafoirus père et fils, Cléante veut partir, mais Argan le retient.
	5	M. Diafoirus, Thomas D, Argan, Angélique, Cléante, Toinette	Argan et M. Diafoirus se saluent en même temps, puis Thomas Diafoirus présente ses compliments à Argan, puis à Angélique, qu'il prend pour Béline. Le père expose les qualités de son fils. Puis, Argan demande à Cléante et Angélique de chanter : ils improvisent une chanson qui parle de leur situation. Argan est mécontent.

	6	Béline, M. Diafoirus, Thomas D, Argan, Angélique, Cléante, Toinette	Thomas présente ses compliments à Béline, Angélique lui explique ensuite qu'elle ne veut pas se marier. Béline la critique, elles se disputent. Avant de partir, les Diafoirus auscultent Argan.
	7	Béline, Argan	Béline dit à Argan qu'elle a vu un homme chez Angélique.
	8	Louison, Argan	Argan cherche à soutirer à Louison les informations sur l'homme. Elle lui avoue la visite de Cléante.
	9	Béralde, Argan	Béralde voulait proposer à son frère un mari pour Angélique, puis il lui propose un divertissement maure.
2e intermède	Egyptiens et Egyptiennes		Les chanteurs évoquent les plaisirs de la jeunesse et de l'amour.
Acte III	1	Béralde, Argan, Toinette	Argan sort (aux toilettes).
	2	Béralde, Toinette	Toinette propose un stratagème pour défendre Angélique
	3	Argan, Béralde	Discussion entre Béralde, qui critique les médecins, et Argan, qui les défend. Ils évoquent Molière.
	4	M. Fleurant, Argan, Béralde	M ; Fleurant vient donner un lavement de M. Purgon à Argan, Béralde l'en empêche, il part furieux.
	5	M. Purgon, Argan, Béralde, Toinette	M. Purgon arrive mécontent, il refuse le mariage entre son neveu et Angélique, et menace Argan de terribles maladies.
	6	Argan, Béralde	Argan est terrifié.
	7	Toinette, Argan, Br	Toinette annonce l'arrivée d'un médecin.
	8	Toinette, Argan, Br	Toinette déguisée se fait passer pour un médecin.
	9	Toinette, Argan, Br	Elle réapparaît en servante.
	10	Toinette, Argan, Béralde	Elle improvise une consultation, et explique à Argan que tous ses problèmes viennent de son poumon. Elle lui propose un nouveau régime puis lui conseille de se crever un oeil et de se couper un bras.
	11	Toinette, Argan, Béralde	Argan veut mettre Angélique au couvent, sur les conseils de Béline. Toinette propose une ruse pour vérifier son amour.
	12	Béline, Toinette, Argan, Béralde	Toinette fait croire à Béline que son mari est mort, celle-ci s'en félicite. Puis Argan se « réveille », comprenant qu'elle lui ment.
	13	Angélique, Argan, Toinette, Br	Toinette fait la même chose avec Angélique qui fond en larmes.
	14	Cléante, Angélique, Argan, Toinette, Béline	Cléante vient pour la demander en mariage, mais par amour paternel, Angélique refuse. Argan décide alors de satisfaire les vœux de sa

			<p>filie, si Cléante se fait médecin. Béralde lui propose plutôt de devenir lui-même médecin.</p>
<p>3^{ème} intermède</p>	<p>Argan, Cléante, Angélique, Toinette, Béline, tapissiers, médecins, apothicaires</p>		<p>Cérémonie burlesque pendant laquelle Argan devient médecin. Des apothicaires, des médecins chantent en latin.</p>

II - UN SPECTACLE COMIQUE

Séance 4 : lecture analytique de la scène d'exposition

Objectif: comprendre l'enjeu de la pièce à travers cette scène.

Notions: la scène d'exposition, la double énonciation, le monologue, le comique de caractère.

Support: I, 1 Durée: 1h

Pistes d'étude :

Molière ne donne presque aucune information concernant l'intrigue dans cette scène: on ne sait rien de la fille d'Argan, de sa femme, de son projet de marier Angélique. En revanche, le dramaturge fait en sorte qu'Argan se dévoile au spectateur, et lui montre par ce monologue la dimension de sa folie et de son égocentrisme. Cette scène est donc un moment privilégié pour lancer le comique de caractère sur lequel repose toute la pièce.

La folie du personnage est mise en évidence par son monologue et le procédé de la double énonciation. On entend deux voix dans ce monologue. Les guillemets représentent les éléments de la facture de l'apothicaire: Argan la cite, puis la commente.

On trouve dans ce texte les pronoms de la première personne: personnels: « je », « me », ainsi que ceux de la 2ème personne du pluriel: « vous », « votre », ce qui montre qu'il y a un locuteur et un destinataire présent dans le texte. De même, on peut constater que certains verbes sont à l'impératif: « mettez », « contentez-vous ». Enfin, Argan s'adresse à son interlocuteur fictif en l'apostrophant: « monsieur Fleurant » revient cinq fois. Argan organise donc un dialogue avec Monsieur Fleurant, son apothicaire, alors qu'il est en train d'examiner sa facture.

La scène dessine le portrait du malade imaginaire : le champ lexical qui domine la scène est celui de la médecine: « clystère », « lavement », « entrailles » « julep »,...On peut en déduire, à première vue, que le personnage est malade, principalement au niveau intestinal. Cependant, à la lecture on se rend compte que cette maladie est sûrement « imaginaire », ce que laissait entendre le titre de la pièce: les remèdes que prend Argan sont tellement nombreux, et redondants les uns avec les autres, que le spectateur peut mettre en doute tout de suite la vérité des maux du personnage. Cela est confirmé lorsqu'à la fin de la scène, Argan fait le compte de ses traitements et annonce: « je ne m'étonne pas si je ne me porte pas si bien ce mois-ci que l'autre » parce qu'il a pris moins de médicaments. L'absurdité de cette remarque montre sa folie.

Les autres éléments complétant le portrait d'Argan au cours de cette scène sont:

- son avarice: il ne cesse de baisser les prix de la facture: « vingt sols en langage d'apothicaire, c'est-à-dire dix sols ». Cela revient à tous les points de la facture, on peut donc en déduire qu'il a du mal à se défaire de son argent.
- Son aigreur: la façon dont il interpelle sa servante montre son impatience: « drelin, drelin: point d'affaire », il ne laisse pas le temps à Toinette d'arriver. Il l'interpelle d'une façon peu respectueuse: « Chienne, coquine », ce qui montre son mauvais caractère.
- Enfin, il apparaît aussi comme un personnage égocentrique, quand il se plaint de n'être pas assez entouré: « on me laisse toujours seul ».

Séance 5 : les différents types de comique

Objectif : découvrir et apprendre les différentes formes de comique, analyser le fonctionnement du comique dans la pièce. Faire le lien avec la farce.

Supports : questionnaire et tableau (ci-dessous), la pièce : acte III, scènes 4-5

Durée : 2h

Pistes d'analyse :

- Le nom « Purgon » évoque la purge, ce qui est redoublé par le fait que Purgon tiennent une « seringue » à lavement qui évoque les fonctions excrémentielles de l'organisme, il s'agit d'un comique grossier et farcesque.
- Comique de mots et de caractère
L'offense à M. Purgon est bénigne, mais le pharmacien considère le fait différemment: il présente Argan comme un rebelle, qui a attenté à la dignité de la médecine et de ses représentants: « étrange rébellion », « mépris », « action exorbitante », « crime de Lèse-faculté » sont les termes grandiloquents qui montrent que Argan a commis une grave offense. Il personnifie d'ailleurs son remède: « mépriser mon clystère » ce qui montre bien que l'importance qu'il donne à sa discipline. M. Purgon a une confiance en lui inébranlable ainsi qu'en son savoir faire.
Toinette n'est évidemment pas d'accord avec Purgon et ses interventions sont ironiques. Le spectateur est en connivence avec elle (double énonciation), contre Purgon et Argan. De sorte que ses remarques « cela est épouvantable », « Il ne le mérite pas », « il est indigne de vos soins », en se faisant le miroir ironique de l'indignation de Purgon, les déprécient d'autant plus, et ridiculisent ce dernier.
- Purgon menace Argan des pires maladies: «bradypepsie », « dyspepsie », « aepsie »... Or, cela est comique parce que l'apothicaire se laisse emporter par une forme de délire verbal en évoquant toutes ces maladies finissant par[i], de sorte que ses paroles créent une énumération et une assonance qui fait perdre toute réalité à ses prédictions. Molière use ici de façon très habile du comique de mots afin de montrer l'orgueil et la prétention de l'apothicaire, qui se prend pour un prophète.
- Argan essaie de se justifier au début de la scène 5, mais Purgon lui coupe la parole comme le montrent les points de suspension. Ensuite, il est en quelque sorte anéanti par la colère de l'apothicaire, et ne cesse de répéter « Monsieur Purgon », ce qui crée un comique de répétition efficace et montre la soumission du personnage. Il s'agit en fait d'un duo parfaitement orchestré, les interventions d'Argan ponctuant d'une note implorante les gradations cruelles de Purgon. Le spectateur ne peut que rire de cette peur puérile devant les menaces grotesques d'un simple apothicaire, ce qui vient compléter le comique de caractère attaché aux deux personnages.

Cette scène relève de la farce car elle représente des personnages stéréotypés (Purgon, Argan), et qui réagissent de façon peu réaliste et caricaturale. De plus, les évocations scatologiques appartiennent au comique de la farce.

La critique de la médecine faite implicitement par Molière, ainsi que la présence de personnages mesurés comme Béralde, donnent une vérité humaine à la pièce et montrent l'engagement de son auteur.

Séance 5 : les différents types de comiques

Acte III, scènes 4 et 5 :

Remplissez ensuite le tableau suivant à l'aide de vos réponses:

Formes de comique	moyens	exemples
Comique de mots	Répétitions, jeu sur les mots, leurs sonorités, leurs ambiguïtés, les niveaux de langue, les interruptions, mots inventés, déformés, accents, patois...	
Comique de gestes	les pantomimes, les coups de bâton, gifles, poursuites, jeux de scène, déplacements, déguisements	
Comique de situation	Quiproquos (prendre quelqu'un pour quelqu'un d'autre), coups de théâtre dus à l'arrivée inopinée d'un personnage, trompeur trompé, rencontre imprévues décalage entre ce que sait le personnage et ce que savent les spectateurs.	
Comique de caractère	Comique suscité par l'attitude et le tempérament du personnage.	

• Les genres :

► **La farce :** c'est une courte comédie du Moyen-Âge, qui met en scène des personnages stéréotypés: le trompeur trompé, le mari cocu, et dont les sujets sont tirés de la vie quotidienne : querelles de ménage, tromperies. Ce genre repose sur les comiques de situation, de langage et de geste. On y trouve aussi du comique grossier, voire scatologique

En quoi ces scènes relèvent-elles de la farce?

► **La grande comédie :** elle respecte des règles: (cinq actes, en vers) et cherche à atteindre une vérité humaine tout en ne négligeant pas (pour Molière) le comique. Il prend parti pour un personnage et porte des jugements, ce qui n'est pas le cas de la farce.

En quoi le malade imaginaire relève-t-il aussi de la grande comédie ?

Séance 6 : Écriture d'invention

Durée : 1h

Faites la satire d'un personnage contemporain qui, comme Argan, est ridicule par ses obsessions. Votre texte aura la forme d'un dialogue théâtral et aura recours à différents procédés comiques.

Séance 7 : Lecture analytique, III, 3

Objectif : montrer qu'une dimension critique se dissimule sous les dehors comiques de la pièce. Notions : la réfutation, l'argument d'autorité, la connotation, la concession.

Durée : 1h

Questions sur le passage allant de « les médecins ne savent donc rien » jusqu'à « peut croire tout ce qui lui plaît ».

Pistes d'analyse :

1. Argan défend la médecine et Béralde réfute son opinion.

	Arguments d'Argan	Arguments de Béralde
1	La médecine existe depuis longtemps	Le corps est trop compliqué
2	Les médecins en savent plus que les autres	Ils ne savent pas guérir les hommes
3	Même les sages ont recours aux médecins	Les hommes sont faibles
4	Les médecins se soignent eux-mêmes	Ils croient à leurs mensonges
5	Que faire quand on est malade?	Laisser faire la nature
6	On peut aider la nature	L'aide de la médecine n'est qu'un vain langage
7	Béralde se croit supérieur aux médecins	Leurs discours sont beaux mais leur action est nulle.

Béralde représente l'opinion de Molière. Il porte un regard critique sur la médecine, comme le montrent ses répliques: pour lui l'art de la médecine est une rhétorique: « pompeux galimatias », « spécieux babillage », « roman de la médecine », « beaux songes », mots qui connotent la supercherie et la prétention.

Les trois premiers arguments d'Argan ne sont pas recevables car ce sont des arguments d'autorité, qui, en aucun cas, ne suffisent pour valider les compétences des médecins.

III - UN SPECTACLE COMPLET

Séance 8 : Commentaire de l'acte II, scène 5

Objectif: étudier une scène mêlant farce et opéra. Travailler la méthode du commentaire.

Notions: la satire, le parallélisme, le cliché.

Corrigé écrit:

Introduction :

Molière a écrit de nombreuses comédies qui s'attaquent aux ridicules des hommes. Dans *Le Malade Imaginaire*, écrit en 1676, il présente un personnage hypocondriaque, Argan, qui ne cesse de faire peser sur son entourage ses maladies imaginaires.

Ainsi, dans la scène 5 de l'acte II, il reçoit le père et le fils Diafoirus, des médecins, car il veut que sa fille épouse Thomas, afin de pouvoir bénéficier gratuitement de sa « science ». Cependant, Angélique est amoureuse de Cléante, qui se fait passer ici pour son maître de musique afin de tromper la vigilance d'Argan.

Problématique : en quoi cette scène est-elle comique ?

I. Une scène comique

A. Une scène très riche et complexe.

Cette scène est structurée en six étapes : l'arrivée des Diafoirus, le compliment à Argan, le compliment à Angélique, le portrait de Thomas par son père, l'opéra de Cléante et Angélique, la réaction d'Argan. Molière crée ainsi un comique de situation qui vient principalement de la présence des deux prétendants d'Angélique ainsi que de son père.

B. Une scène de farce :

Molière retrouve ici le comique typique de la farce avec les jeux de scène d'Argan et de Diafoirus quand ils se saluent et que leurs répliques se coupent : ils parlent en même temps de sorte qu'on ne les comprend pas. Le personnage de Thomas est lui aussi directement inspiré de ceux de la farce, Molière le ridiculise énormément, par exemple quand il confond Angélique et Béline.

C. Le théâtre dans le théâtre :

Molière joue sur la double énonciation pour permettre à Angélique et Cléante de se comprendre. Ainsi, ils ont trois destinataires aux statuts différents : ils s'adressent l'un à l'autre et se comprennent, ils s'adressent aux spectateurs qui saisissent aussi leur message, en revanche, tous les autres personnages ne comprennent pas l'implicite de leur message. Seul Argan montre qu'il a compris en quoi leur message pouvait le concerner : « impertinent opéra ». Molière nous propose donc une scène complexe aux multiples ressorts comiques.

II. Angélique entre un médecin ridicule et un amoureux passionné

A. La critique de la rhétorique des médecins

La formation des médecins comportait principalement l'étude de la rhétorique et l'on voit Thomas Diafoirus mettre en œuvre tout son savoir dans ses compliments. Ainsi, celui qu'il fait à Argan est construit sur des parallélismes comparant ce

dernier à son père, et celui à Angélique sur la métaphore filée associant Angélique à un soleil. Ces figures de rhétorique sont des clichés. D'ailleurs, Toinette, par une phrase ironique pointe le ridicule de cette formation et qui amène à maîtriser le langage, mais à être inadapté dans la société : « Vivent les collègues d'où l'on sort si habile homme ! ». L'« habileté » de Thomas, sa maîtrise de procédés rhétoriques, est hors de propos dans ce contexte, et le fait ressembler à un singe savant.

B. Les médecins : des personnages médiocres

Diafoirus présente son fils sous un jour qu'il veut positif, mais en fait, il expose surtout ses défauts : « peu d'imagination », « taciturne », à neuf ans, il ne peut lire, il a eu des difficultés au collège, « il ne démord jamais de son opinion », « il s'attache aveuglément aux opinions de nos anciens » et ne veut pas écouter les découvertes nouvelles. Il vante ainsi son acharnement au travail tout en insistant sur l'étroitesse de son esprit. Par le biais de ce discours, Molière fait une satire des médecins de son époque : il ridiculise leur formation intellectuelle, leur obscurantisme et leur mépris des patients.

C. La célébration de l'amour

Face à ce personnage ridicule qu'est Thomas, Cléante apparaît bien sûr comme un amoureux idéal, plein de spontanéité et de séduction. Ce dernier fait une présentation assez longue de l'opéra qu'il va improviser devant Argan, afin que le spectateur comprenne qu'implicitement celui-ci concerne son amour avec Angélique. On y retrouve des informations sur leur rencontre : Cléante venu en aide à Angélique, leur amour réciproque, sa demande en mariage, son désespoir quand il a appris le projet de mariage. On peut d'ailleurs constater la présence des champs lexicaux de l'amour et de la souffrance. Il fait aussi une peinture moqueuse de leur situation actuelle : sa description du soupirant, etc. Ainsi, le spectateur ne peut que soutenir Angélique pour refuser d'épouser Thomas et parvenir à épouser celui qui a su la séduire en la protégeant.

Séance 9 : jeu théâtral

Durée: 1h

Demander aux élèves d'apprendre et de jouer devant leurs camarades l'un des deux compliments de Thomas Diafoirus en en mettant en évidence le caractère comique.

Séance 10 : Lecture analytique : le dénouement III, 14- 3ème intermède.

Objectif : montrer que ce dénouement résout à la fois la problématique posée par la pièce concernant les médecins, mais aussi le problème esthétique du statut du ballet par rapport au théâtre.

Durée: 1h

Le dénouement : Faites un tableau qui montre l'évolution des personnages : nom, situation initiale, situation finale. Que constatez-vous ?

Pistes d'analyse:

Les élèves pourront constater que les personnages ont évolué et qu'il s'agit d'un dénouement heureux, comme il convient dans une comédie : Angélique parvient à épouser l'homme qu'elle aime, Béline a vu sa ruse échouer et disparaît, Toinette est parvenue à défendre Angélique. Même Argan a évolué : il s'est défait de ses illusions sur sa femme, mais reste incorrigible ; il voulait forcer Cléante à devenir médecin ! En le devenant, il rend sa folie inoffensive pour ses proches.

Molière fait une satire de la médecine car ses personnages affirment que la médecine ne s'étudie pas : « il y en a beaucoup qui ne sont pas plus habiles que vous », que le savoir ne réside que dans le langage et l'apparence : « avec une robe et un bonnet, tout galimatias devient savant », et Toinette pousse cette idée jusqu'à l'absurde : « il n'y a point de maladie si osée que de se jouer à la personne d'un médecin ».

Une « cérémonie burlesque » qui consiste à ridiculiser une profession qui revendique sa gravité : tout d'abord, Molière les fait chanter et danser, de plus il s'agit d'une cérémonie d'intronisation, donc officielle, ce qui ajoute un degré supplémentaire à la caricature de la profession.

Molière moque :

- le langage : latin incorrect, qui donne une apparence de savoir
- l'appât du gain
- l'orgueil v.32-35
- le savoir : une simple reformulation v.69- 75
- les remèdes : toujours les mêmes, quelle que soit la maladie.

Séance 12 : Évaluation

Acte III, scène X : Toinette, en médecin ; Argan, Béralde

A/ Questions d'analyse :

1. Situez cette scène par rapport à la pièce, à ce qui précède et à ce qui suit. (1 point)
2. Quels sont les types de comique présents dans cette scène? Justifiez votre réponse. A quel genre de comédie se rattache ce passage? Justifiez. (3 points)
3. Analysez les particularités de l'énonciation dans ce passage. (2 points)
4. Analysez le rôle de Toinette dans cette scène, notamment en ce qui concerne son rapport à son maître et à la médecine? (3 points)
5. En quoi peut-on dire que cette scène est une satire, et de quoi ? Justifiez précisément votre réponse et analysez deux exemples précis. (3 points)

B/ Écriture d'invention :

Imaginez qu'Argan se rende compte que c'est Toinette qui lui parle. Ecrivez le dialogue entre ces deux personnages. Il devra comporter deux parties: une partie comique et une partie argumentative où Toinette expliquera les raisons pour lesquelles elle a fait cela. Vous respecterez les contraintes de l'écriture théâtrale. (8 points)